

LI P'TIT GRIS



PB-PP | B-401242
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 65

PP-401242
5530 Yvoir

4ème trimestre 2016
Edition Spéciale

Journal d'informations de la Confrérie

" LES MOLLASSONS "



Ed. Resp. DANSE Karl, 4 rue de la Bossière 5537 Anhée . Tf. 082/61.20.39

Ce Pg65 spécial Jeff,
Voulu par ses nombreux amis,
Se veut être le miroir
D'un homme décidé et généreux.
Textes et photos témoigneront
Amplement et sans détour
De la place qu'il tenait parmi nous.
L'oublier est impossible !

'Il n'y a si de bonne compagnie qui ne se quitte.'



La nuit du jeudi 13 octobre, tu as décidé de tirer ta révérence. Il ne nous appartient pas de juger. Ton geste, nous pourrions seulement essayer d'en comprendre les raisons, celles qui t'ont poussé à l'irréremédiable.

Que de bons moments passés avec toi, que de fous-rires mémorables, que de souvenirs... !

Si nous devions parler comme toi, à ta façon, et si nous devions l'écrire, il nous faudrait 2 tomes complets. La longueur avec laquelle tu narraies tes histoires et tes aventures plus que dans le détail, ta manière de les enjoliver, d'exagérer et de les décortiquer pour garder le suspens et tenir ton public en haleine... , avec cette longueur donc, tu parvenais à capter l'attention de ton auditoire pendant plus d'un quart d'heure alors que 30 secondes suffisaient pour emballer ton histoire...

Chapeau bas, Jeff !



Que de bons souvenirs tu auras laissé à tous les Mollassons ainsi qu'aux différents Confrères rencontrés au détour des multiples sorties que tu auras faites durant les 10 années passées en notre compagnie.



L'une de tes grandes qualités (et tous s'accordent à le dire), était ta serviabilité. Nous nous souvenons du jour où, pour transporter un tréteau de la Confrérie, tu n'as pas hésité à repousser les limites de l'habitacle de ton Opel Tigra...Le tréteau faisait 2m20...et et ta voiture...2m !



Quelle ne fut pas ta surprise en fermant le coffre d'entendre l'éclatement de ton pare-brise avant ! Et cette JAC à Florenville quand, après avoir écumé les nombreux stands avec tes Confrères, tu t'étais écroulé dans un stand aux couleurs bleu et jaune que tu avais heureusement reconnues de loin comme étant les tiennes. Mais...
...la Confrérie du Lapin à la bière de Philippeville se demande toujours

pourquoi un Mollasson ronflait à l'une de ses tables d'accueil avec le sourire du devoir accompli...



Comment résumer en quelques lignes autant d'années de joie et de plaisir
Tu nous laisses dans la bouche un goût d'histoire inachevée et
évidemment bien trop courte. Tu nous laisses aussi groggy comme un
lendemain de veille. Les jours passeront, la douleur s'atténuera,
s'amointrira, mais toujours restera.

Malgré le vide que tu laisses, toujours au comptoir, nous lèverons notre
verre à ta santé en évoquant les bons souvenirs que tu représentes pour
nous ; nous raconterons toutes tes anecdotes qui ne t'effaceront jamais
dans nos mémoires. Et comme tu l'aurais dit en fin de Chapitre, à une
heure avancée : ' Il n'y a si bonne compagnie qui ne se quitte.' .

Dany Mouton, le Grand Ménestrel,
Johan Gaudriaux, lî Tonneleux.





NOUS AVONS FAIT TA CONNAISSANCE...

Nous avons fait ta connaissance lors du petit Chapitre du 19 mars 2005. C'est ton compère Johan qui avait fait ton pedigree. C'est alors que tu avais reçu ta coquille.

Dès le départ, tu nous as fait part de tes talents d'homme courageux. Tu étais le petit costaud de la Confrérie. Pour la fête de la bière à Bioul en 2005, tu avais eu comme tâche de monter le comptoir. C'est alors que nous nous sommes rendus compte que tu aimais le travail bien fait car tu n'avais de cesse de demander si ton installation était bien faite.

Directement tu t'es investi dans notre Confrérie. C'est ainsi que 18 mois plus tard, tu as reçu la robe et ton titre dans notre Confrérie. Ce jour-là, tu n'étais pas rassuré ; voici le texte que tu avais reçu : « Garçon sympathique, il aime boire un coup, deux coups, trois coups...Et j'en passe. Bref, il aime *écluser*. On m'a dit également qu'il s'était fait un sérieux accident en passant sur une écluse. Bref, d'écluse mosane en écluse à bière, tu deviens l'ECLUSEUX de notre Confrérie. ».

Après avoir travaillé chez Pasek à Anhée, tu t'étais reconverti dans les travaux publics. De manoeuvre au début, tu étais arrivé, grâce à ta compétence et ta volonté, au grade d'opérateur pour engin de génie civil. Une très belle courbe ascendante dans ton travail et une belle récompense pour toi.

De tous tes collègues de travail, je n'ai jamais entendu dire que du bien de toi : Jean-François, il est toujours jovial, toujours là quand il faut donner un coup de main. C'est celui qui se présentera quand une charge plus lourde sera à porter.

A la Confrérie, tu répondais toujours présent. Tenir et installer un bar, partir dans les premiers pour installer le stand de la Confrérie lors de la Journée Annuelle, monter le chapiteau...Je ne saurais énumérer tout ce que tu as fait. Quelle que soit la tâche que tu faisais, c'était toujours en homme jovial et très sympathique comme ta nature généreuse te le faisait faire.

A 40 ans, tu es parti bien trop tôt. Il nous restait tant de choses à faire ensemble. Je pense qu'avec tous tes amis, tous tes Confrères, nous n'oublierons pas de si tôt le gentil garçon que tu étais.<

Au revoir Jean-François, Jeff pour les intimes. De là-haut, protège bien tes enfants.

Nathan, Clément, vous trouverez toujours auprès des Mollassons des oreilles attentives pour vous écouter. Nous saurons vous dire quel homme formidable votre papa était. Et pour toi Jeff, nous aurons toujours une bonne pensée.

Pour les Mollassons,
Jean Theunissen,
Scrybouilleur.

(Ce texte a été lu par Jean lors de la cérémonie de l'au-revoir au crématorium)



Jeff au 34ème Chapitre des Mollassons le 24 septembre 2016. Ce sera son dernier...







9 Janvier 2016



JEFF,

Aucune cérémonie n'étant organisée pour te dire au revoir,
Je me permets d'écrire ces quelques mots à ta mémoire.

Point de paroles rêches aujourd'hui mais beaucoup de regrets
De n'avoir pu te faire changer tes funestes projets.

Dans la mémoire de beaucoup tu resteras
Ami fidèle et loyal, l'opposé de Judas.

Ton amitié et ton énorme coeur sur la main
N'eurent d'égal que ton respect pour ton prochain.

Ton geste mûrement réfléchi
Est de par beaucoup incompris.
Il assure pourtant l'avenir de ta famille
Sans laquelle ta vie ne valait pas une bille.

Aucun monument ne sera érigé en ton honneur
Et pourtant tu resteras toujours dans nos coeurs.
Depuis le Valhalla, ta nouvelle demeure,
Veille sur tes enfants et frère de coeur.

Bon voyage à toi dans l'au-delà,
Le Valhalla et par-delà.

Nadine,
Consoeur,
Maitrank d'Arlon.





Jeff, porteur du Serment.
34ème Chapitre
24 septembre 16.

MARQUES DE SYMPATHIE DES CONFRERIES.



"Nous présentons nos plus sincères condoléances à nos Confrères de Warnant et à la famille de Jean-François.

Nous pensons très fort à eux et les soutenons dans ces moments douloureux".

(mail du 17 octobre envoyé par Aline Dosimont, Damoiselle Pérégrine, au nom de l'Ordre).

"Un petit courriel rempli de sympathie...et vous adresser nos condoléances les plus sincères suite au décès qui vous frappe..., difficile de trouver les mots justes....mais de tout coeur avec vous tous..., courage et notre meilleure amitié !!!".

(mail de Nicole et Bernard de Gembloux , le 20 octobre).



"Nous venons d'apprendre la terrible nouvelle, le décès de notre ami Jean-François. Nous sommes consternés par sa disparition. Toutes nos condoléances à sa famille et à tous les membres de la Confrérie ".
(mail du 17 octobre envoyé par Martine pour la Confrérie de la Cuisse cochonne de Bazoncourt.).

La Confrérie des Grands Gousiers de Beaumont est très peinée par la disparition de Jean-François.



Soyez assurés de notre sympathie et de notre soutien dans cette douloureuse épreuve que vous traversez.

Permettez-nous , dans ces moments difficiles, de transmettre nos plus sincères condoléances à la Famille et à la Confrérie.

(mail de Luc Vincke le 20 octobre qui s'excuse du retard à transmettre son petit mot de réconfort nécessaire en ces moments pénibles).



Un ancien Galérien se souvient... !

Depuis que j'ai appris cette triste nouvelle, je n'arrive pas à y croire...

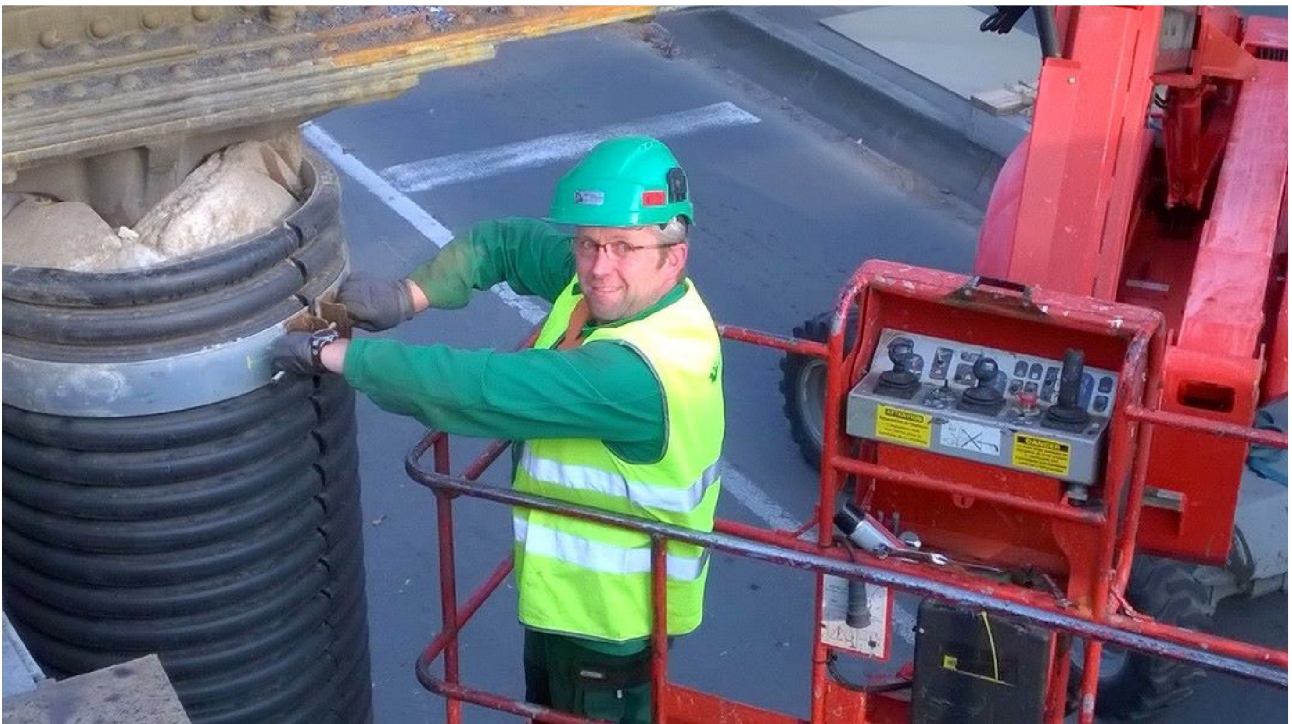
Les souvenirs du boulot me reviennent sans arrêt.

Merci Jean-François pour toutes les fois où j'ai pu compter sur toi pour venir travailler les samedis, les dimanches et les nuits sur tous ces putains de chantiers !

Ta joie de vivre, ta volonté, ton courage, tes initiatives et au-delà de tout ça, ta générosité sans limite faisait de toi un Grand Homme !

Tu vas nous manquer, Jean-François. On ne t'oubliera jamais !

Olivier, un ancien Galérien. (Le 16 octobre 16).



SALUT, L'AMI !

Salut l'ami, d'hier à aujourd'hui. Un petit mot pour te dire au revoir car c'est la dernière fois qu'on pourra se voir.



Tu as toujours été là, pour nous, pour eux, pour moi.

Tu es parti rejoindre mes grands-parents que tu considérais comme tes parents.

Tu as fait ton choix, même si nous n'acceptons pas. En tout cas, je n'y croyais pas ; c'est impossible que ce soit toi.

Je suis venue te voir hier ; je n'arrivais pas à m'y faire. Il fallait que j'en sois sûre ! Et, putain, que c'est dur !

Je me rappelle nos jeux d'enfants ; je peux te l'avouer maintenant : si je te battais toujours, c'est parce que je te jouais des tours. Quand tu cherchais dans la cour, je te regardais de ma tour. Planquée dans un trou, j'attendais, tel un voyou, que tu sois passé pour me barrer...

Il y a 33 ans, tu venais me voir à la maternité quand je suis née ; 30 ans après, tu venais voir ma fille qui venait d'arriver. Tu as toujours fait partie de nos vies, partageant les communions, les anniversaires, les réveillons.

Je m'en veux tellement ; j'aurais dû voir ton désespoir !

On aurait pu en parler plutôt que te laisser sombrer. Il y a tellement de regrets dans ce geste.

Je te dis au revoir l'ami d'hier et d'aujourd'hui.

Embrasse mes grands-parents.

Je boirai un coup à votre santé ; je sais que tu aurais apprécié.

Allez, au revoir Jean !

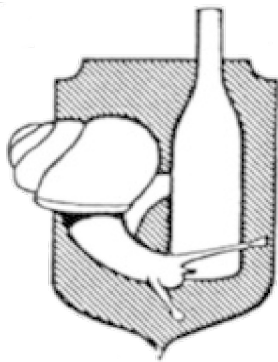
*Esméralda Jacobs,
(le 18 octobre 16)*





Quand nous empruntons le pont
d'Yvoir,
Nos regards cherchent, sans le
vouloir,
Ta silhouette sur le chantier
Galère.
L'espoir insensé de t'apercevoir
Se mue en tristes chimères.
Aussi longtemps que pont sera,
Sans fin nous célébrerons ton
aura !

La Bouquineuse
et lî K2.



Messe de funérailles de Jeff.

Bioul, église Saint Barthélemy, le 18 octobre 2016.

A la demande de plusieurs personnes et à l'initiative de la Confrérie Les Mollassons qui n'acceptaient pas que Jean-François s'en aille *'seul comme un chien'* un office religieux d'hommage et d'accueil a été dit par l'Abbé Christophe, curé à Bioul.

Ce fut tout simple, presque intime, sans chichis, entre copains émus dont la tête et le coeur sont saturés de *pourquoi ?* sans réponse.



Nous avons écouté quelques textes et intentions spécialement choisis et notamment une adaptation d'une chanson de J-J Goldman lue par la Bouquineuse :

' Je voulais simplement te dire que ton visage et sourire resteront près de moi sur ton chemin. (...) Peut-être on se retrouvera, peut-être que peut-être pas. Mais sache qu'ici-bas, je suis là. (...) Faut surtout jamais regretter, même si ça fait mal... '

Au moment des 'intentions', Vincent a dit 2 phrases lourdes de sens, de fatalité et de lucidité, retrouvées *'dans le téléphone'* de Jeff :

' Je n'ai aucune envie de me disputer avec personne.

Je préfère m'en aller parce que je cherche juste la paix intérieure'.

Lî K2 poursuit en disant : *' Bonjour Jean-François, ou plutôt bonjour Jeff, c'est mieux comme ça ! Tu n'es pas encore ici dans cette église, mais à quelques centaines de mètres d'ici. Ici, ta photo est avec nous ! Nous saluons ton sourire, ta bonne humeur, ta générosité, ta disponibilité et ton courage. Ils sont et resteront à jamais vivants dans nos coeurs'.*

Nathalie clôturera ces intentions par : *'Nathan, Clément, quand vous regarderez le ciel, une étoile vous sourira ; c'est votre papa. De là-haut, il veillera sur vous et ne vous oubliera jamais'.*

D'autres marques de sympathie.



Antoine, Maître du Protocole à la Confrérie des Toûrsiveux dè Gros Tiyoû d'Havelange nous adresse ce courriel : *'Au nom des Toûrsiveux, je veux te transmettre ainsi qu'à tes Confrères nos plus sincères condoléances et notre solidarité suite au décès de Jean-François. (mail du 16 octobre).*



'La Grand Maître, le Conseil Magistral, les membres de la Confrérie de l'Ambassade du Lapin à la bière de Philippeville, vous présentent leurs plus sincères condoléances. Trouvez en ces quelques mots un peu de force, de courage, de soutien, de réconfort et d'amitié confraternelle pour traverser ces moments douloureux et tristes'.



'Les Gentes Dames de la Tarte aux Macarons de Ciney adressent aux membres de la Confrérie, à la famille, leurs condoléances émues suite au décès de Mr. Jean-François Van Den Abbeele. Nous pensons bien à vous et partageons votre peine en ce moment très pénible. Recevez tout notre soutien et notre affection. Amitiés confraternelles'. (mail du 17 octobre envoyé par Irène Collignon, Grande Epistolière de l'Ordre).



'C'est avec grand étonnement que la Gatte d'Or a appris le décès de Jean-François. Etant passé par là récemment, nous comprenons la profonde douleur de tous les Confrères et nous vous souhaitons nos condoléances les plus sincères ; ce sont toujours des moments difficiles à vivre. Nous souhaitons également à sa famille nos plus profondes condoléances et un maximum de courage pour faire face à cette épreuve'. (mail de José Daussoigne, Grand Tabellion à Hamois).

*Merci à tous ses amis qui sont aussi les nôtres !
Et nos excuses à ceux que nous aurions oubliés
dans ces pages mais pas dans celles de Jeff qui
feuillette ce P'tit Gris, bien calé dans sa grue
céleste , un mastodonte que lui a prêté Saint Pierre.*



L'Ecluseux devra
sans doute s'occuper
de beaucoup
d'écluses là-haut...Il a
la main !



Crédit photographique : la Confrérie Les Mollassons
Les textes tombent sous la responsabilité exclusive de leurs auteur(e)s.

Vous pourrez retrouver bientôt ce PG 65 SPECIAL JEFF sur notre site

www.confrerielesmollassons.org